

japon | japan
2002 » 131 min. » 35mm
version japonaise avec sous-titres en anglais



Graveyard of Honor

première canadienne | canadian premiere



"Miike delivers another intense and violent crime drama...a fascinating character study and a confronting social document."

—Tom Mes, MIDNIGHT EYE

"...startlingly grim..." —VILLAGE VOICE

shimatsu est plongeur dans un restaurant où il gagne sa vie comme il peut. Une altercation entre groupes criminels l'amène, soudain, à sauver la vie d'un des grands patrons de la mafia japonaise, les fameux Yakusa. Pour ce geste, il se fait grassement remercier par l'entremise d'une introduction en règle au monde du crime, donc aussi à celui de l'argent, du sexe et de la drogue. Ishimatsu grimpe les échelons, ses actes meurtriers en faisant un Yakusa particulièrement craint dans le milieu. Mais sa tendance à la violence et la rage psychotique qui l'habite vont aussi lui poser rapidement de sérieux problèmes. Ainsi, au fur et à mesure de sa courte carrière, il se brûlera en n'ayant de cesse de se mettre à dos ceux qui l'entourent. Et lorsqu'il en viendra à tuer son patron (comble de l'erreur dans le monde du crime), commencera pour l'homme le début d'une vertigineuse descente aux enfers.

À la nouvelle de Miike s'attaquant à un remake du fameux **GRAVEYARD OF HONOR** (1975), l'un des nombreux classiques ultimes du film yakusa réalisé par le très grand (et depuis quelques mois tristement regretté) Kinji Fukasaku (**BATTLES WITHOUT HONOR AND HUMANITY**, **BLACK LIZARD**, **BATTLE ROYALE**), rien ne pouvait être plus alléchant pour les amateurs de sensations cinématographiques fortes. Retour en arrière. Dans les années 70, Fukasaku est le cinéaste ayant le mieux représenté sur grand écran le ressentiment japonais d'après guerre en utilisant un cynisme implacable de films de gangsters ancrés dans un profond effet de réel qui n'avaient alors rien à envier à la Nouvelle Vague française. Avec une série de films extraordinaires de violence primale et d'anti-héros, tous plus terrifiants les uns que les autres, Fukasaku a véritablement inventé à sa manière le film policier moderne. Ce remake distancé (inspiré à l'origine d'une histoire vraie) poursuit dans cette direction en mettant en "vedette" un sociopathe tout ce qu'il y a de plus dérangeant (donc fascinant) comme seul et unique référent d'humanité. Nous regardons donc, ici, le monstre droit dans les yeux, sans glamour ni compromis. Nous assistons à une violence empirique et implacable, générée cette fois par les nombreuses crises économiques qui ont touché ces dernières années le Japon. Étant donné l'aspect ultra radical de l'original, ce n'est pas n'importe quel cinéaste japonais qui aurait pu braver ce nouveau **GRAVEYARD OF HONOR**. Miike l'a fait. Beaucoup l'on attendu au tournant. —JULIEN FONFREDE

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO/WRITER Shigenori Takechi INTERPRÈTES/CAST Narimi Arimori, Yoshiyuki Daichi, Hirotaro Honda, Harumi Inoue, Shingo Yamashiro, Ryōsuke Miki PRODUCTEURS/PRODUCERS Shigeji Maeda, Kazuyuki Yokoyama DISTRIBUTEUR/DISTRIBUTOR Kadokawa Dalei

shimatsu is a cleaner in a restaurant, making a living as best he can. When a battle breaks out there between two criminal gangs, Ishimatsu manages to save the life of one of the highest-ranking bosses in the yakuza, the infamous Japanese mafia. In exchange, he is handsomely rewarded with an introduction into the world of crime, and by extension money, sex and drugs. Ishimatsu begins climbing up through the ranks, his brutal acts making him a particularly feared gangster. However, his violent streak and near-psychotic rages soon pose serious problems for him. Over his short career, he burns many bridges and turns his back on too many fellow crooks. When he kills his boss—the gravest error imaginable in the honour-driven Japanese underworld—he begins an inexorable downward spiral into a living hell. Ishimatsu's story is one of absolute human decay, a excruciating tragedy that only the crime world could produce.

This time around, the formidable Takashi Miike tackles a remake of the famous **GRAVEYARD OF HONOR** from 1975, one of the all-time classiques of the yakuza-film genre, directed by the celebrated, recently deceased Kinji Fukasaku (**BATTLES WITHOUT HONOR AND HUMANITY**, **BLACK LIZARD**, **BATTLE ROYALE**). Nothing could be more appetizing for those with a taste for intense, dangerous cinema. Let's rewind: in the '70s, Fukasaku is the filmmaker most adept at capturing the post-war malaise of Japan, given his implacable cynicism and his gangster films grounded in a profoundly realist sensibility, putting them in the running with the French Nouvelle Vague. With a series of films boasting primal violence and bitter anti-heroes, each more terrifying than the last, Fukasaku can truly be credited with contributing, in his own unique way, to the modern cops-and-robbers genre. This belated remake, based on a true story, follows the same path by "starring" a sociopath so utterly deranged (and thus fascinating) as the only human reference point. We stare this monster straight in the eye, without glamour or compromise, and observe unflinchingly graphic violence, fueled by the economic crises that have beset Japan of late. Given the ultra-radical nature of the original, not just any Japanese director could handle a remake of **GRAVEYARD OF HONOR**. It had to be Miike, and here's the stunning result. —JULIEN FONFREDE

réalisateur | director
Takashi Miike
Gozu (2003), The Man In White (2003), Ichi the Killer (2001), Happiness Of The Katakuris (2001), Visitor Q (2001), Audition (1999), Dead or Alive (1999), Fudoh (1996)

CE LAUREAT DE L'ACADEMIE DE DIFFUSION ET DE FILM DE YOKOHAMA, et apprenti de Shohei Imamura et Hideo Onchi, explosa sur la scène cinématographique en 1995 avec son SHINJUKU TRIAD SOCIETY. Il continua ensuite son attaque sur nos sens avec FUDOH (1996), AUDITION (1999), VISITOR Q (1999), la trilogie des DEAD OR ALIVE (1999-2002), et de multiples autres incursions filmiques qui redéfinissent le genre en alliant l'expérimental avec le spectaculaire. On vous présente cette année quatre des ses plus récentes créations. » **THIS GRADUATE OF THE YOKOHAMA ACADEMY OF BROADCASTING** and Film, and apprentice to Shohei Imamura and Hideo Onchi, blazed onto the scene in 1995 with SHINJUKU TRIAD SOCIETY. The world hasn't been the same since. He is responsible for FUDOH (1996), AUDITION (1999), VISITOR Q (1999), THE DEAD OR ALIVE trilogy (1999-2002), and countless other mind-boggling spectacles of truly experimental genre-twisting cinematic envelope-pushing. This year, we present four of his recent efforts. Enjoy!